

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-338-S-appropriier-l-heritage.html>



I.D n° 338 : S'appropriier l'héritage

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 17 juin 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En décembre 2006, **Romain Fustier** prenait position dans [Décharge](#) 132 pour une "*Expérimentation du vécu*", réflexions dont avec le recul il apparaît qu'elles décrivent moins les itinéraires futurs d'une hypothétique "*jeune génération*" (*Je suis né en 1977*, précisait-il, manière de circonscrire son propos), ni même de "*la plupart des poètes qui gravitent autour de Contre-allées*", - qu'elles anticipaient l'évolution propre à l'auteur.

De ce même époque, date *Le Volume de nos existences*, [polder](#) 130, qui marque, Fustier lui-même en convient, son entrée véritable en poésie. Sans doute, ce volume *s'alimentant aux expériences du vécu*, livrait-il *au lecteur les fragments d'une existence en pointillés* ; mais d'emblée, une attention particulière à la forme lui permettait de s'extirper de l'impasse, de ce qu'on désigne couramment comme "*la poésie du quotidien*", que paraît illustrer, par contraste, *Danmark* de Sébastien Goubinsky, qui paraît conjointement chez le même éditeur. C'est bien cette double sensibilité, qui capte l'émotion tout en ne refusant pas "*une expérimentation sur le langage*", qui donne son prix à une aventure poursuivie à la suite tant au *Chat qui tousse*, aux éditions [Henry](#) ou à celles [de l'Atlantique](#) : « *Mine de rien*, écrivait Louis Dubost dans *Décharge* 146, *Romain Fustier nous rappelle que, si la tête et le coeur et la main arrivent à la subjectivité du monde alentour, c'est l'outil qui concourt à la réalisation pratique, malaxe l'un à l'autre, autorise à plier le monde à la voix qui le nomme pour se l'approprier.* »

Avec *Des fois des regrets comme*, aux *États Civils* qu'anime à Marseille le bon poète Daniel Labedan (voir I.D nÂ° [228](#) & [229](#)), fidélité au vécu et variation nouvelle sur la forme : d'un moule unique, inédit au premier abord, Romain Fustier coule 60 poèmes :

depuis le chambre du haut

à guetter les écureuils elle

& presque dans les arbres

ns adresse ces quelques mots

qui débordent d'eux-mêmes

jusqu'à ns qui sentons

la vie d'ailleurs ici

ce qui l'anime jardins

en profondeur& les places

dans cette ville fleuve tram

où elle ns a menés

jadis à travers des rues

que ns foulons un peu

à nouveau entre ses lignes

Le lecteur reconnaît bientôt une libre adaptation du sonnet. « *Un poète ne peut totalement s'affranchir d'un héritage* », prévenait naguère Romain Fustier. Héritage revisité, recoiffé, surmonté, relooké. Et sous la contrainte librement acceptée, des mots s'inventent, le fil du mode narratif se brise, la syntaxe se décorsète : toujours plus loin, le poète se risque. Dont décidément on sera bien avisé de ne pas perdre de vue les cheminements inventifs.

Repères : Romain Fustier - *Des fois des regrets comme* - éditions des Etats civils (58 rue Marengo - 13006 - Marseille) - 64 pages - 12, 50Euros

Chez le même éditeur (avec aussi une couverture fort réussie de Maxime Dujardin) : **Sébastien Doubinsky** - *Denmark*.

Louis Dubost : *Petite courtoisie pour demain* (Emmanuel Flory, Amandine Marembert, Romain Fustier, Frédérique Dolphijn) in *Décharge* 146 - 6Euros à notre adresse.

Romain Fustier - *L'Expérimentation du vécu* - in *Décharge* 132.